



Paroles de Pie

N°74 – Avril 2021



Ra'pie'des actualités



- Suite à l'installation du couvre-feu à 19h, l'**atelier Osez le Vélo** est ouvert les mercredis et vendredis de **14h à 18h** et le samedi de **9h à 12h** (**sous réserve des dernières annonces gouvernementales liées à la crise sanitaire**).



- **Gabrielle et Diane** ont rejoint l'équipe de l'APIE en tant que **stagiaires**. Elles ont toutes deux pour mission de réaliser des inventaires botaniques sur les **pelouses sèches** du secteur de la CAPI. Elles se sont déjà bien intégrées à la vie de l'association et resteront avec nous jusqu'à début septembre. Portraits dans la prochaine édition !



- **Henry Boulud** est intervenu dans l'école maternelle de Servenoble pour **sensibiliser les enfants** aux grosses bourgades d'abeilles « **Collètes lapin** » installées près de l'entrée de l'établissement. Au programme : observation, projection d'un petit film et questions/réponses sur cette espèce et notamment sur le fait que ce sont des abeilles solitaires qui ne piquent pas. La mairie de Villefontaine a été très réactive pour remplacer le panneau « Abeilles Danger » par « Abeilles utiles », afin que les familles soient également rassurées.



- L'**Assemblée générale** s'est tenue le 19 mars en visio-conférence. Plus d'infos dans l'article p.2.



- La rédaction et la mise en page de **notre circulaire « Paroles de Pie »** est reprise par **Régis Curt**, secondé par Elsa pour la mise en place des relectures et des envois électroniques.

Rendez-vous du mois



- **07/04 à 7h30** : Sortie **castor** à Villefontaine (inscription auprès de la médiathèque de Villefontaine) > **Annulée et reportée à une date ultérieure**
- **10/04 à 9h** : Nature à **dessiner** > **Annulée et reportée à une date ultérieure**

Pour vous inscrire : contact@apie-asso.net

Paroles de Pie'gistes

L'Assemblée générale de l'APIE

Par Laurent SCHWARTZ

L'assemblée générale ordinaire s'est déroulée en visio-conférence le vendredi 19 mars 2021. 35 personnes ont participé. Cette assemblée générale avait pour but de valider les rapports officiels de l'association et aussi d'élire le conseil d'administration pour l'année 2021, ce qui a été fait avec 41 votants sur 388 inscrits (10.6% de participation). La particularité imposée en cette période de COVID a été de pouvoir voter à distance et par anticipation, sur la base des rapports préalablement mis à disposition.

Durant cette assemblée générale qui a duré un peu plus de 1h30, une large place a été laissée à l'échange et aux questions sur les rapports. Un compte rendu officiel sera émis prochainement.

Le prochain CA se rassemblera début avril et aura pour premier objectif l'élection du bureau (président, trésorier, secrétaire, ...).

Je tiens de nouveau à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées durant cette année 2020 compliquée, adhérents et salariés, aux membres du CA anciens et nouveaux, et par anticipation, toutes les personnes qui s'impliqueront dans l'année à venir. L'APIE est une structure qui fonctionne avec des salariés, mais qui ne vit que par la volonté de ses adhérents.

Merci à vous.

La trame turquoise

Par Christopher THORNTON

L'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée Corse a lancé un nouveau concept, « la trame turquoise », pour souligner l'importance des espaces de connexion entre l'eau et la terre, venant renforcer la trame verte et bleue. Une courte vidéo est lancée pour sensibiliser le public et les élus. De belles images et un message fort pour la biodiversité. Les acteurs du Nord-Isère sont en première ligne avec notamment Raphaël Quesada (Lo Parvi, Isle Crémieu) et Rémi Bogey (Réserve Naturelle du Haut Rhône). La Cistude, tortue aquatique rare en Europe mais bien présente chez nous, qui a besoin de connexions entre les milieux aquatiques des étangs et des prairies sèches pour pondre ses œufs, est emblématique de la trame turquoise.



Tortue Cistude dans la vidéo "Agissons c'est vital"

Trame turquoise, 2 minutes, « Eau & Biodiversité, Agissons, c'est vital ! » <https://youtu.be/3RvjZM9JTcM>

Vidéo plus longue sur les milieux aquatiques la biodiversité du Rhône, 12 minutes, « Eau & Biodiversité : un duo pour la vie » https://youtu.be/zEW3_QzXbCI

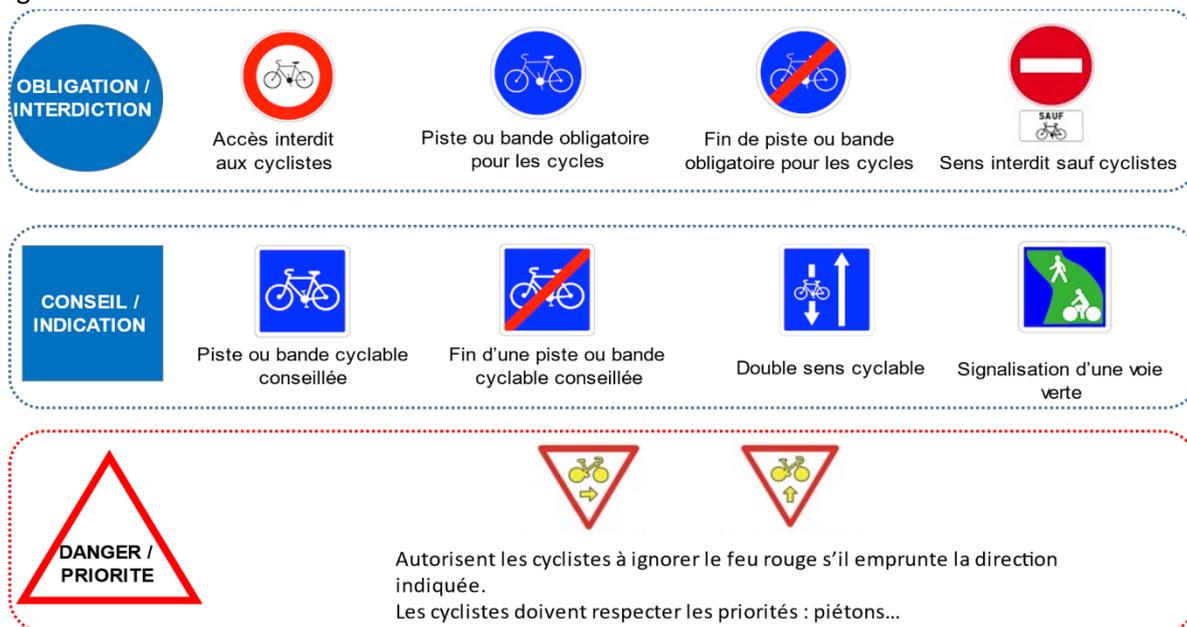
Circuler à vélo (suite) :

Par Guy VALENTIN

Après un rappel le mois dernier de deux dispositifs créés pour faciliter l'usage du vélo en sécurité mais méconnus par les usagers de la route, encore quelques règles qui vous seront utiles pour vos premières sorties du printemps ou pour votre usage journalier.

La forme et la couleur d'un panneau sont déjà des indications :

Par exemple : une piste ou bande cyclable est **OBLIGATOIRE** si le panneau bleu est rond, **CONSEILLÉE** s'il est carré **MAIS** l'accès à une route est interdit pour les cyclistes si le panneau rond est bordé de rouge !



Ce qui explique que des cyclistes circulent parfois au sein de la circulation automobile et n'utilisent pas l'aménagement cyclable à proximité. Ce comportement a plusieurs origines :

- Un aménagement vélo n'est pas toujours bien conçu, les cyclistes expérimentés le savent.
- Le niveau de pratique des cyclistes : les débutants, les enfants (et leurs parents) préfèrent les aménagements éloignés de la voirie (quand ils existent !).
- Certains aménagements vélos sont mal entretenus. Reste le choix entre être secoué, risquer les crevaisons ou rouler rapidement sur un revêtement correct mais avec les véhicules motorisés...
- Etc...

L'APIE propose l'outil Vigilo permettant de signaler anonymement les freins rencontrés au quotidien dans sa pratique du vélo ou de la marche à pied : aménagements manquants, dangereux ou mal entretenus, arceaux vélos souhaités, incivilités récurrentes. Plus d'informations : <https://apie-asso.net/vigilo>

Nous œuvrons pour que les signalements soient traités par les services idoines : mairies, communautés de communes, département.

Un travail est déjà engagé avec la CAPI pour arriver à la résolution de problèmes. Si vous le souhaitez, vous pouvez rejoindre le groupe « politique vélo » de l'APIE qui travaille sur la prise en compte du vélo dans le Nord-Isère.

Quelques règles qu'il est toujours bon de connaître :

- En l'absence de pistes ou bandes cyclables, les cyclistes doivent circuler sur le côté droit de la chaussée.
- Ne circulez pas sur les trottoirs. Seuls les enfants de moins de huit ans sont autorisés à emprunter les trottoirs, à condition de rouler à une allure raisonnable et de ne pas gêner les piétons.
- Les cyclistes sont autorisés à rouler sur les voies vertes, les zones de rencontres ou les zones 30, sauf dispositions contraires pouvant être prises par les autorités municipales.
- À vélo, il est interdit de porter à l'oreille tout dispositif susceptible d'émettre un son (écouteurs, oreillettes ou casque audio). L'usage du téléphone tenu en main est également interdit.
- Ne roulez pas après avoir bu trop d'alcool. Au-delà de 0,2 mg/l d'air expiré, c'est interdit et passible d'une amende, et surtout très dangereux.
- Le casque est obligatoire pour les enfants de moins de 12 ans, conducteur ou passager d'un cycle. Ce casque doit être attaché correctement.

Nouvelle salariée

Par Gladys la Narcisse

Depuis le 1^{er} mars, l'APIE compte une nouvelle salariée dans son équipe : Elsa Paget. Son portrait en 5 questions :

Ton parcours ?

Originaire de Saône et Loire, je vis en Isère depuis une dizaine d'années. J'ai été professeur de français pour les étrangers pendant plusieurs années, puis j'ai entamé une reconversion professionnelle pour travailler dans l'éducation à l'environnement.



Pourquoi l'APIE ?

L'APIE a été le déclencheur de mon changement de vie professionnelle : de nombreux bénévoles s'investissent et prennent du temps pour les nouveaux arrivants. On y croise des personnes qui agissent de leur mieux pour une meilleure qualité de vie et une biodiversité plus riche. Faire partie de l'équipe de l'APIE est une vraie fierté, un choix de cœur.

Sur quel pôle de l'association vas-tu travailler ?

Je suis sur le pôle animation. J'emmène les gens à la découverte de la nature et mon objectif est de proposer des sorties aux différentes thématiques, afin que le plus grand nombre s'y retrouve et puisse être sensibilisé aux problématiques liées à la préservation de notre environnement actuel. J'anime majoritairement les publics scolaires mais je fais également des sorties grand public.

Comment se sont passées tes premières animations ?

Tout s'est très bien passé ! D'autant plus que la thématique des toutes premières animations était « les amphibiens » et que j'ai pu montrer aux enfants le dispositif du crapauduc installé sur la Réserve naturelle de St Bonnet. Ce sont des animations qui permettent de partir à la découverte de quelques espèces et d'initier les enfants aux actions concrètes menées en faveur de la biodiversité. Cela leur permet également de voir comment l'homme s'inscrit dans tout cela.

Une idée d'activité nature simple et réalisable par tous ?

Oui, plein ! Mais l'une des plus simples à mettre en œuvre est celle du tableau nature : prenez un petit rectangle de papier (10x10 cm), collez dessus un petit morceau de scotch double face et partez dans la nature pour « décorer » votre tableau en y collant des éléments naturels : brindilles, graines, morceau de feuilles.... Succès garanti auprès des enfants mais aussi auprès des adultes !

Plantation de haie à Saint-Georges d'Espéranche

Par Marie-Noëlle MARTINET

Samedi 6 mars au matin près de 30 collégiens, des agriculteurs, des bénévoles de l'APIE, et des parents d'élèves se sont retrouvés à Saint-Georges-d'Espéranche pour planter une haie bocagère de 140 mètres linéaires. Les jeunes du collège de Péranche ont répondu présents à leur professeur d'histoire et géographie, Mr Rigal, très impliqué pour initier les jeunes à la nature.

Vive les haies !



Qu'elles soient guidées, taillées ou vives, les haies bocagères présentent de nombreux avantages.

Coupe-vent, ralentissant le dessèchement des parcelles agricoles, brise-vues, barrières anti-congères l'hiver, zone d'ombrage en été pour le bétail, ces alignements végétaux ralentissent les eaux de ruissellement lors de gros orages et permettent de stocker cette eau dans le sol. Leurs racines sont des réservoirs de microbiologie profitable au bon

fonctionnement des sols (panels de familles de bactéries et mycélium).

On y trouve du printemps à l'été divers feuillages et floraisons qui nourrissent et entretiennent de nombreux insectes (chenilles de papillons) et divers pollinisateurs : bourdons, syrphes, abeilles sauvages. Ce sont aussi des corridors biologiques, des lieux possibles de nidifications ou de terriers, des reposoirs et postes d'affût pour les rapaces régulant entre autres les campagnols. Les fruits, baies et graines sont une ressource alimentaire essentielle pour une multitude d'oiseaux hivernants.

Face au changement climatique déjà bien perceptible, les arbres et arbustes participent à abaisser la température estivale, et contribuent au stockage du carbone.

Une autre plantation plus modeste a suivi sur le centre équestre Ô-Cheval à Roche le mercredi 17 en après-midi, avec une dizaine d'enfants et des Apiens(iennes) et ce, malgré un bon vent du nord. Bravo et merci à tous et toutes.

Des plantations pour l'hiver prochain se dessinent car d'autres agriculteurs nous interrogent.

Campagne amphibiens 2021

Par Régis CURT

Comme chaque année, l'APIE se mobilise en février/mars pour la sauvegarde des amphibiens qui traversent les routes.

Un crapauduc a été posé le long de la route bordant l'étang de Saint Bonnet (du 26 janvier au 22 mars). La CAPI a assuré les relèves en semaine, et l'APIE (11 bénévoles et 2 salariées) les relèves de week-end. 25 amphibiens ont été collectés.

Coté Fallavier, les animaux sont ramassés lors de rondes en soirée (du 28/01 au 10/02, les jours les plus humides). Ainsi, 179 amphibiens ont traversé grâce aux bénévoles (8) et salariée (1) : 1 Grenouille verte, 3 Grenouilles rousses, 26 Grenouilles agiles et 145 Crapauds communs. 11 écrasements ont été constatés.



Les plantes du mois : l'orchis géant et le gui

Par Régis CURT

L'orchis géant

C'est la première orchidée fleurissant sous nos latitudes. **Himantoglossom robertianum (Loisel.) P. Delforge, 1999** est visible dès mi-février. Elle pousse dans les bois, les talus, les chemins herbeux. Par exemple, on la trouve à Villefontaine sur les talus de la rue du Midi.

D'origine méditerranéenne, elle est en expansion rapide vers le nord, conséquence probable du réchauffement climatique.



Le Gui

En dehors des fêtes de fin d'année où il décore nos maisons, il est difficile de l'examiner de près, le gui préfère les cimes des arbres où il trouve la lumière. **Viscum album L,1753** appartient à la famille des Viscaceae (ou Santalaceae en classification phylogénétique).

Ce parasite colonise les feuillus (avec une nette préférence pour le peuplier et le pommier), mais aussi les pins et les sapins. La plante est fixée sur l'hôte par un suçoir primaire émettant des ramifications secondaires dans la partie vivante du bois. Les suçoirs prélèvent la sève brute pour se fournir en eau et sels minéraux. Le Gui étant capable de photosynthèse, il est qualifié d'hémiparasite, toutefois cette notion est remise en cause



par des études montrant que le gui prélève aussi de la sève élaborée sur son hôte.

L'espèce est dioïque et fleurit en mars-avril. Les fleurs femelles (ci-dessous à gauche) sont composées de quatre tépales surmontant un ovaire soudé au réceptacle.

Les fleurs mâles (ci-dessous à droite), plus grandes que les femelles comportent aussi quatre tépales sur lesquels sont soudées les étamines. Les fleurs mâles sont jaunes, les pieds mâles sont ainsi facilement identifiables par rapport aux pieds femelles pour lesquels le blanc des fruits domine.



La pollinisation est assurée par les insectes (abeilles, bourdons...). Les baies blanches et translucides (couleur rare sous nos contrées), comportent une couche de viscine, substance visqueuse et collante gluante qui servait autrefois à fabriquer la glu.

Les graines sont disséminées par deux oiseaux consommant les baies : la Grive draine qui les ingère et rejette les graines dans ses fientes, et la Fauvette à tête noire qui picore les baies en laissant les graines collées sur les branches. A l'inverse, la Mésange bleue consomme les graines de Gui laissées par les fauvettes.

Fixées aux branches, les graines germent au printemps en émettant un hypocotyle terminé par un cône de fixation. Ce cône se développe, finit par percer l'écorce de l'hôte et se transforme en suçoir primaire qui se ramifie ensuite en suçoirs secondaires. Ce processus dure plusieurs mois.

Le Gui colonise rarement le chêne, ce qui explique le caractère sacré du gui de chêne (lui-même arbre sacré), très recherché par les druides. Toxique pour l'homme, il est utilisé depuis longtemps en médecine : antispasmodique, immuno-stimulant, etc.

Pour en savoir plus sur le Gui : [Le Gui, une plante parasite au cycle de vie original — Département de Biologie \(ens-lyon.fr\)](#) et [Le Gui, une plante parasite dispersée par les oiseaux — Département de Biologie \(ens-lyon.fr\)](#)

Les pics du vallon du Layet

Par **Brigitte SIMON** et **Didier BOGEY**

19 mars 2021 6h30

Nuit fraîche, il a gelé cette nuit dans le Vallon de l'ENS du Layet. Peu à peu, les mésanges et autres passereaux se taisent après le chorus de l'aube.

Les bois ne deviennent pas silencieux pour autant car le martellement des pics remplit l'espace sonore !

Mais qui sont-ils ces forestiers qui, d'un vol onduleux, passent d'arbres en arbres.



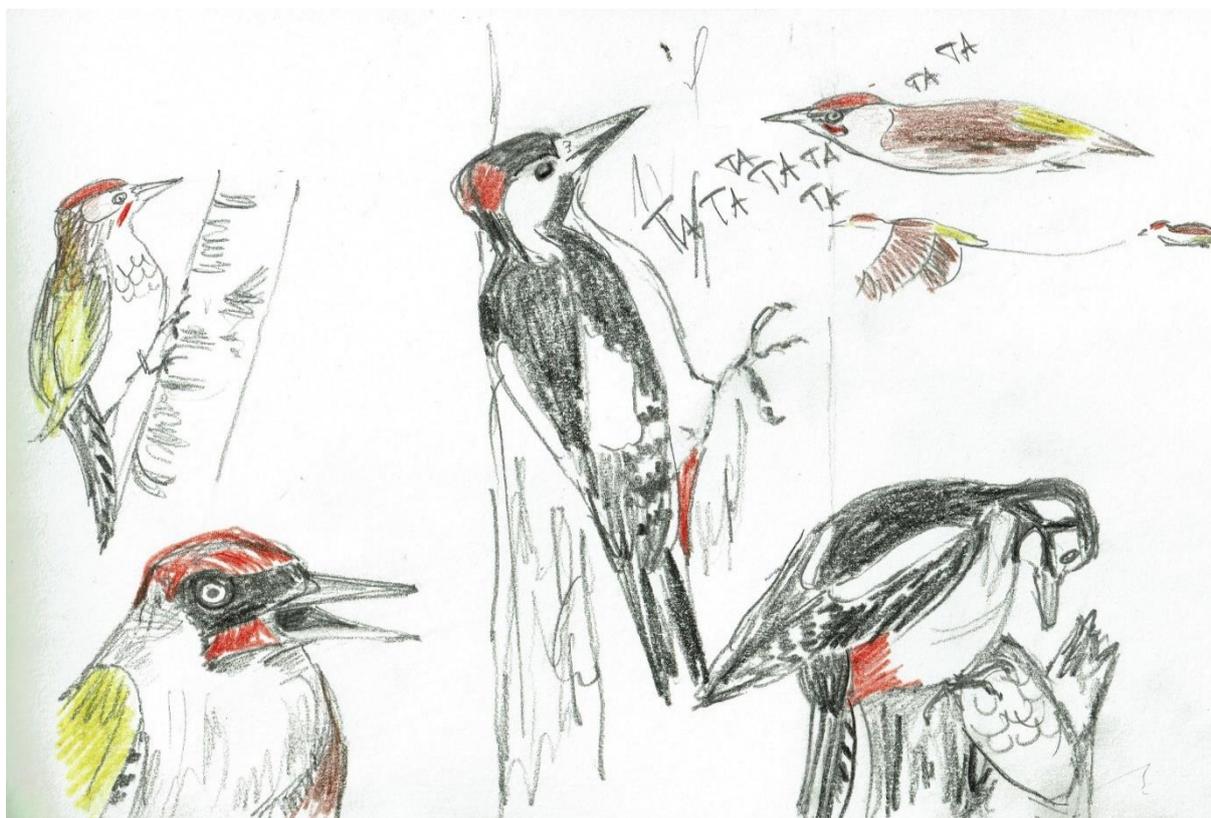
Le **PIC EPEICHE** (*Dendrocopos major*), bigarré de noir, blanc et rouge, est le plus fréquent. Il tambourine de manière brève mais sonore entrecoupé de « KIK ».

Plus discret, son cousin nain, le **PIC EPEICHETTE** (*Dendrocopos minor*) explore les petits rameaux des arbres mais son tambourinement est plus long, il marque également son territoire par un chant caractéristique.

Le rire éclatant et ricanant du **PIC VERT** (*Picus viridis*) retentit souvent dans les prairies et les jardins où, à terre, il cherche les fourmis qui sont sa nourriture préférée.

Le quatrième, le **PIC NOIR** (*Dendrocopus Martius*), est un géant nouvellement installé dans nos taillis, habitant généralement les hautes futaies, il colonise peu à peu les collines et fait entendre ses cris puissants et ses percussions sonores qui peuvent être entendus à plus de deux kilomètres !

Profitez encore des arbres défeuillés, la tête en l'air, pour tenter d'observer ces grimpereaux hors pair qui veillent sur l'état sanitaire de nos forêts.



Vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie » ?
Je vous invite à m'envoyer vos articles avec si possible une photo
par mail à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.

A bientôt,
Margot la Pie

